L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 JUIN 1881. — 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 2 JUIN 1871.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par C. E. Girardey, aux No 131 et 133 rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse et les jours suivants, un fort stock de meubles de toutes qualités et dénominations. Aussi au No 131 un magnifique piano droit de Steinway.

GRANDE VENTE DE MEUBLES.

L'attention des acheteurs et des personnes à la recherche de meubles, est spécialement appelée sur la grande vente de receveur par ordre de l'Honorable Cour de Circuit des Etats-Unis d'Amérique pour le District de la Louisiane, de un beau stock bien assorti de meubles fins et ordinaires, pour salon, Salle à manger, chambre à coucher, etc., annoncée comme devant avoir positivement lieu aux Nos 131 et 133 rue de Chartres, commençant aujourd'hui à 10 heures du matin et devant continuer tous les jours à la même heure jusqu'à ce que le stock soit épuisé. Les personnes non connues du receveur seront requises de faire des dépôts [illegible] à l'encanteur pour garantir leurs comptes. Pour plus amples détails voir les annonces officielles de C. E. Girardey encanteur.

Le système protecteur.

On ne saurait nier que le système protecteur n'ait beaucoup contribué au développement de l'industrie aux Etats-Unis, et bien que ce principe d'économie politique soit contraire aux idées progressives de ce siècle, on est forcé d'avouer que lorsqu'il est appliqué dans de certains moments et dans de certains pays, il est de nature à produire des merveilles. N'a-t-on pas toujours dit que la nécessité était la mère de l'industrie? Ces mots seront éternellement vrais et si dans les vieux pays, le système protecteur n'a qu'une valeur abusive, il a dans les pays nouveaux une valeur réelle et une grande puissance créatrice. On en a vu la preuve dans les progrès accomplis aux Etats-Unis en moins de vingt ans.

L'histoire de ce pays depuis la chûte du tarif de revenu, qui n'a pas survécu à la présidence de M. Buchanan, est une démonstration éclatante de ce que nous avançons. En quel état se trouvait l'industrie à l'époque où régnait en souverain maître le tarif dit de revenu? Elle était incertaine, précaire; elle faisait des tentatives la plupart du temps inutiles; elle s'essayait pour ainsi dire; mais elle ne marchait pas, ou pour parler plus exactement, elle faisait autant de pas en arrière que de pas en avant; l'introduction des produits européens la menaçait incessamment de ruine; cette industrie bien que pleine de volonté restait impuissante; elle ne faisait pas d'établissements permanents; elle ne créait pas; elle marquait partout moins par ses constructions que par ses désastres.

Mais la guerre survint, et cette guerre fit pour l'industrie plus qu'aucune loi n'aurait jamais pu faire. Il fallut créer alors; il fallut fonder, et le génie industriel américain qui ne demandait qu'à être encouragé et protégé dans ses efforts, se livra à ce travail avec toute l'énergie qui lui était naturelle, énergie redoublée par le sentiment de la nécessité.

Les progrès accomplis depuis lors ont été rapides, extraordinaires, et quand à la guerre succéda la paix, le tarif dût nécessairement continuer à protéger un état de choses qui avait pris dans le pays une importance de premier ordre. Une période de progrès, qui a duré vingt ans et qui dure encore, a constitué des droits qu'il est impossible de ne pas reconnaître et de ne pas respecter. Ces droits s'affirment en tous lieux par les industries auxquelles ils ont donné naissance et par les produits qu'elles fournissent. L'agriculture en a profité pour une bonne part.

On a protesté, par exemple, et on avait grandement raison de protester contre le tarif élevé, presque prohibitif, établi sur les vins européens importés en Amérique. Ce tarif est excessif, en effet, mais c'est à lui qu'on doit la culture de la vigne aux Etats-Unis; c'est à lui qu'on doit les vins de la Californie qui sont entrés aujourd'hui dans la consommation générale, d'autant mieux que les vignes d'Europe, moins productives qu'autrefois, ne procurent plus de produits que le commerce puisse céder à des prix comparativement minimes. L'industrie viticole n'a pas seulement fait des progrès en Californie; elle en a fait partout, dans les anciens Etats comme dans les nouveaux, et ce n'est là encore qu'un commencement; mais ce commencement promet à peu près tout ce qu'on voudra, car les Etats-Unis, dans la plus grande partie de leur surface, jouissent d'un climat tempéré, éminemment propre à la culture de la vigne et à la production du vin. On annonce déjà, en divers endroits, des vins d'un cru supérieur, bien qu'en faible quantité. C'est là peut-être une simple prétention, mais on est porté d'autant plus à la prendre au sérieux que les vins ordinaires ne sont plus rares, et que sur une aussi vaste étendue de sol, il doit se trouver des régions propres à donner des vins d'une qualité supérieure.

Après la culture de la vigne, vient l'élevage des vers à soie, autre industrie qui n'a pas fait des progrès aussi rapides que la première, mais qui s'annonce très favorablement et qui fait aussi de brillantes promesses. Ici, l'industrie agricole se confond avec l'industrie manufacturière. Qui dit cocons dit soie, qui dit soie dit fabriques, qui dit fabriques dit filatures, et qui dit filatures dit tissage. Il y a déjà de tout cela aux Etats-Unis. Il y a à New-York et à Philadelphie des industriels qui achètent les cocons à des prix rémunérateurs pour les éleveurs. Ces industriels font dévider les cocons et en vendent les flottes à des fabricants de New-Jersey qui les convertissent en tissus. Ces étoffes se vendent partout au Nord comme au Sud, et lorsqu'on les examine de près, on est tout surpris de voir qu'elles peuvent soutenir la comparaison avec les produits des fabriques européennes. Il est bien clair qu'il ne peut s'agir encore ni de damas ni de lampas, ni de ces beaux draps de soie qui faisaient la parure et l'orgueil de nos grand'mères. Mais ces belles soieries viendront plus tard, on ne peut plus en douter, et en attendant nous aurons des étoffes ordinaires mais de bonne qualité et d'un éclat très suffisant. Plusieurs marchands de la rue du Canal vendent des soieries de fabriques américaines, et ces soieries, dans leur classe et dans leur qualité, ne peuvent être distinguées de celles qui proviennent d'Angleterre, de France ou de Suisse.

Du reste, il n'y a rien de plus facile que la culture du mûrier qui vient partout et qui ne requiert aucune richesse du sol. Le mûrier est moins exigeant que la vigne, et si les viticoles réussissent en Amérique, on peut être sûr que les planteurs de mûriers réussiront encore mieux. Nous ajouterons que les éleveurs de vers à soie ont trouvé ici une ressource qui n'existe pas en Europe, ou dont peut-être en Europe on n'a pas voulu user, c'est la feuille du bois d'arc ou de l'osage, qui est excellente pour la nourriture du ver et que le ver préfère. Seulement l'osage est un bois épineux qui présente quelques difficultés pour le ramassage de la feuille.

Nous n'avons pas besoin de nous étendre sur le développement véritablement énorme des fabriques de coton et de laine aux Etats-Unis. Tout cela est connu, et les fabricants de la Nouvelle-Angleterre peuvent fournir à la Vieille et à bon marché toutes les qualités jusqu'aux plus fines. Nous n'en dirons pas tout-à-fait autant pour les draps de laine. On ne fabrique pas encore aux Etats-Unis des draps de Sédan, d'Elbœuf ou de Louvier, mais on y produit en abondance tous les articles les plus usuels et ceux que le commerce recherche pour répondre aux demandes les plus générales. Les autres qualités sont de luxe et elles viendront toujours assez tôt.

On peut faire les mêmes remarques au sujet des cuirs employés pour la confection des chaussures. Ces cuirs ne sont pas aussi fins que ceux de Russie et les peaux ne valent pas celles du Maroc, mais les articles produits par l'industrie américaine sont tellement en usage que l'introduction des matériaux anglais et français pour la confection des chaussures a presque entièrement cessé aussi bien que l'introduction des chaussures elles-mêmes. Ceintures, bottes et souliers et autres articles de tannerie, comme harnais, brides, etc,—tout cela est fait en Amérique d'une manière presque exclusive.

L'ébénisterie et la métallurgie ont fait les mêmes progrès, et les produits américains, en dehors des œuvres de marqueterie, sont aussi beaux que ceux d'Europe. Excepté la bimbeloterie, industrie essentiellement française, et non indispensable, tous les articles de première et même de seconde nécessité se fabriquent aux Etats-Unis, en telle abondance et à de tels prix qu'on n'y éprouve plus le besoin de l'assistance étrangère. Voilà la vérité sur la situation économique et industrielle de ce pays. Il peut désormais se passer de tous les autres et bientôt l'unique besoin qu'il éprouvera, c'est de trouver des débouchés pour ses propres produits.

Telle a été la conséquence du système protecteur, forcé en quelque sorte par la guerre, et qui a été maintenu après la guerre pour la protection des intérêts qui s'étaient engagés dans l'industrie. On ne peut donc pas dire que le système ait été malheureux. Au contraire, le bien qui en est résulté a été si rapide qu'il nécessitera bientôt un revirement douanier complet. Loin de désirer le maintien des tarifs, les Etats-Unis seront les premiers à en demander l'abolition partout, afin de pouvoir écouler partout leurs produits qui ne craindront plus la concurrence.

L'échec de M. Conkling.

Le sénateur de New-York s'est cru assez puissant pour engager une lutte avec le président Garfield, et malgré l'appui qu'il a trouvé chez le général Grant, il vient de subir le plus humiliant des échecs devant le sénat de l'Etat de New-York.

Nos dépêches d'hier ont donné le résultat du premier scrutin pour la nomination de deux sénateurs. Quoique appartenant au parti républicain qui compte une légère majorité dans le sénat d'Albany, M. Conkling n'a obtenu que 35 voix sur 150. La défaite est complète, absolue, et le parti de l'administration triomphe d'un adversaire qui s'était cru assez fort pour lui imposer sa volonté.

M. Conkling avait déjà méconnu le sentiment public lors de l'élection présidentielle, en se faisant l'homme-lige du général Grant. Le voilà aujourd'hui renié par son propre parti. Pour un homme si fier de son propre mérite, avec l'esprit de domination qui a caractérisé sa carrière politique, le coup a dû être cruel. Le voilà désarmé même contre M. Garfield qu'il ne peut poursuivre désormais sans s'attirer la qualification de traître à son parti. Il est probable que, dans son impuissance à s'attaquer au Président, il va tourner contre Blaine, son ennemi intime, le feu de toutes ses batteries. Attendons-nous à de piquantes révélations. M. Conkling sera d'autant plus acerbe contre le secrétaire d'Etat, qu'il est lui-même d'une moralité inattaquable, et qu'il ne s'est jamais compromis dans ces tripotages financiers qu'on reproche au chef du cabinet de M. Garfield.

Cette chute de M. Conkling, alors qu'il comptait sur un triomphe, est caractéristique de l'influence prépondérante qu'exerce le chef de l'Etat, influence qu'il doit à la haute position qu'il occupe et aussi un peu parce qu'il est le distributeur souverain des emplois fédéraux.

Ici, la présidence est entourée d'un prestige que la médiocrité intellectuelle ou morale de l'occupant est impuissante à amoindrir. Nous en avons eu, ces dernières années, des preuves nombreuses. C'est pour l'avoir oublié, que M. Conkling subit les conséquences naturelles de la guerre dans laquelle il s'est engagé, témérairement, entraîné plus encore par l'orgueil et l'ambition qui le dominent, que par les intérêts du parti dont il a été jusqu'ici l'orateur le plus distingué et le plus écouté.

Dengremont.—Grand concert Dengremont au Fort Espagnol, pour vendredi 3 juin, commençant à 8 heures du soir. Ce concert sera probablement le dernier que donnera ici le jeune virtuose. Qu'on en prenne note! Les artistes de ce talent sont rares, et celui-ci est plus que rare, il est extraordinaire. La salle, pouvant contenir 5000 personnes, aura 500 places réservées qu'on peut retenir d'avance en s'adressant au magasin de musique de Grunewald, rue du Canal 127.

Fort Espagnol.—Concert-promenade tous les soirs au Fort Espagnol avec un orchestre sous la direction de M. W. Borchert, dont l'habileté est bien connue. Il est assisté de M. R. Gewert, cornet, G. D'Aquin, flûte, O. Jahn, clarinette, et du professeur Weilenbeck, tambour-major, qui fait des exercices sur 16 tambours. Ce tour de force, exécuté d'une manière admirable produit le plus grand effet. Outre le concert, il y a de nombreux amusements au Fort Espagnol qui est éclairé par la lumière électrique.

La fraude des Star routes.—L'enquête poursuivie à Washington sur les contrats postaux des *Star routes* touche à sa fin; dans un très bref délai le rapport sera fait, et l'on affirme déjà que les preuves acquises nécessiteront l'intervention de l'attorney-général et l'action de la justice.

La recherche de tous les documents et contrats qui se rattachent à cette affaire ont forcément lente et laborieuse; toutefois l'attorney-général et le directeur des postes dirigent les investigations avec une précision telle que, lorsque le moment de poursuivre les véritables coupables sera venu, le pays sera étonné, dit-on, des témoignages irréfragables de fraudes qui seront alors livrés à la publicité. Il est nécessaire en effet que justice soit faite et que ceux qui ont essayé de détourner à leur profit des sommes considérables appartenant au Trésor public, reçoivent le prix de leurs déloyales combinaisons.

Avant de vous absenter pour vous rendre à la campagne, n'oubliez pas de vous rendre à l'Etoile Rouge pour y faire bonne provision de chaussures.

Chemin de fer électrique.—On écrit de Berlin que MM. Siemens et Halsche ont expérimenté devant les conseillers municipaux de Berlin, leur nouveau chemin de fer électrique qui va de Lichterfeld à l'école militaire. Cette épreuve a eu un grand succès. Le véhicule consiste en une voiture à tramway; les batteries électriques sont totalement dissimulées dans les roues et sont mises en communication avec la batterie centrale, au moyen des rails.

Ceux-ci sont parfaitement semblables aux rails ordinaires. On a obtenu une vitesse de 18 milles à l'heure, pendant un espace d'un mille et demi.

La maison F. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. Au moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

La fête du Jockey Club.

Fête brillante s'il en fut: société choisie, éclairage à jour, double orchestre, au jardin et à la salle de danse, et enfin, comme bouquet, Maurice d'Engremont et Mme Samuel luttant de verve et d'harmonie, telle a été cette soirée qui restera dans la mémoire de ceux qui y ont assisté. Les membres du Club, avec leur grâce habituelle, ont prodigué aux dames, leurs seuls invités, les plus exquises politesses. Le bal surtout a été très animé. C'est avec regret qu'à une heure avancée de la nuit, cette brillante société s'es enfin décidée à quitter ce parc enchanté.

Il est tard, et c'est à la hâte que nous écrivons ces quelques lignes, nous nous proposons bien de raconter plus au long à ceux de nos lecteurs qui n'appartiennent pas au Jockey Club, toutes les merveilles de cette brillante soirée.

Malles et valises à l'Etoile Rouge.

Fort Espagnol.—Concert promenade tous les soirs au Fort Espagnol avec un orchestre sous la direction de M. W. Borchert, dont l'habileté est bien connue. Il est assisté de M. R. Gewert, cornet, G. D'Aquin, flûte, O. Jahn, clarinette, et du professeur Weilenbeck, tambour-major, qui fait des exercices sur 16 tambours. Ce tour de force, exécuté d'une manière admirable produit le plus grand effet. Outre le concert, il y a de nombreux amusements au Fort Espagnol qui est éclairé par la lumière électrique.

Les travaux de Panama.

M. Gaston Blanchet, représentant MM. Couvreux et Hersent, entrepreneurs de la construction du Canal, vient d'arriver à Paris, pour rendre compte de l'état des travaux, et soumettre à MM. Couvreux et Hersent diverses modifications du tracé projeté. Pendant ces deux derniers mois il s'est occupé avec une grande vigueur des relevés topographiques de la route projetée. Il a dix-sept brigades en campagne et il a reçu des rapports très importants sur tous les points de la route.

Les données par lui recueillies donnent la certitude que les prévisions de dépenses déjà énoncées sont raisonnables. Il paraît qu'on pourra abréger la distance et faciliter le travail en changeant les points terminus de chaque côté de l'isthme. Du côté de l'Atlantique, on a adopté l'embouchure de la rivière Mindi; et du côté du Pacifique l'entrée du Rio-Grande sera, dit-on, délaissée pour la petite baie au nord de la ville, où est l'embarcadère du chemin de fer de Panama. Par ce changement, on réduira de moitié les excavations sous-marines, et l'on aura pour les travaux de terre un sol beaucoup moins dur que celui des bords du Rio-Grande. Du côté de l'Atlantique, on obtiendra un raccourcissement de 7 kilomètres par le changement projeté.

Le bureau géologique rapporte que le long de la ligne entière la profondeur de la terre est plus grande et plus uniforme qu'on ne le croyait d'après les études précédentes. Les résultats sont jusqu'à présent des plus satisfaisants. La quantité de travail déjà faite est immense, et les données obtenues sont si complètes qu'on pourra fixer l'ordre des travaux et tous les détails avant que les machines soient prêtes. On établira un dépôt central à Gatun, et l'on donnera plus de profondeur à l'embouchure de la rivière Chagres, pour permettre le passage aux navires d'un tonnage ordinaire.

Des maisons de bois sont arrivées de la Nouvelle-Orléans et de New-York et vont être érigées sur divers points de la ligne, pour logements d'ouvriers, hôpitaux, etc.

M. Louis Verbrugghe, de la Compagnie du Canal, est maintenant en visite dans l'Etat de Bolivar pour recruter des ouvriers. Il en a déjà engagé un certain nombre, et un premier détachement est arrivé à Panama le 20 mars.

Tunisie.—L'agence Havas a reçu, de Souk-el-Arba, une dépêche dont nous extrayons les lignes suivantes:

"Nous approchons, évidemment, d'une lutte suprême et décisive. La solution doit être proche, grâce surtout à la coopération de la colonne Logerot, vigoureusement conduite et déjà aguerrie. Mais cette dernière lutte peut-être très meurtrière.

"Les Kroumirs, réunis dans les montagnes comme dans leur dernier repaire, se défendent avec une grande énergie. Le pays favorise admirablement leur résistance, qui se prolonge malgré les feux de salve qui fouillent les bois et malgré notre artillerie dont le feu à longue portée leur cause cependant beaucoup d'effroi.

"Les Kroumirs, cachés derrière des arbres touffus, tirent de près sur tout soldat qui approche, puis ils s'enfuient.'

—On télégraphie de Tunis, 15 mai, matin:

"Le général Bréard quittera, demain, les positions qu'il occupe autour du Bardo, pour se replier sur Djedeida, et pour de là se porter vers l'ouest avec une partie de ses forces, afin de participer aux opérations contre les Kroumirs.

Dengremont.—Grand concert Dengremont au Fort Espagnol, pour vendredi 3 juin, commençant à 8 heures du soir. Ce concert sera probablement le dernier que donnera ici le jeune virtuose. Qu'on en prenne note! Les artistes de ce talent sont rares, et celui-ci est plus que rare, il est extraordinaire. La salle, pouvant contenir 5000 personnes, aura 500 places réservées qu'on peut retenir d'avance en s'adressant au magasin de musique de Grunewald, rue du Canal 127.

Les phares électriques.

Le ministre des travaux publics a fait distribuer à la Chambre un projet de loi destiné à établir l'éclairage électrique dans tous les phares des côtes de France et à installer des signaux sonores pour suppléer à l'insuffisance des phares en temps de brume.

Sur quarante-six phares, quatre sont déjà ou vont être pourvus d'appareils de grande puissance: ce sont ceux de la Hève (double), du cap Gris-Nez et de Planier; il s'agit d'appliquer le même système d'éclairage aux quarante-deux autres.

La dépense est évaluée à 7,000,000; on calcule, d'autre part, que l'installation des signaux sonores, produits par des trompettes à vapeur, pour les temps de brume, coûterait 1 million. Ce système est déjà appliqué par les Anglais et les Américains. Il s'agit de l'installer pour le moment dans vingt phares de nos côtes.

La première application serait faite pour les deux ordres de perfectionnement sur les phares de Dunkerque, Calais, Gris-Nez et le double phare de la Conche.

Le projet de loi fait remarquer qu'au prix de cette dépense, relativement faible, de 8,000,000, on assurera le capital immense que représentent 225,000 navires environ fréquentant chaque année nos ports de commerce, et qui rencontreront alors, sur tout le parcours de notre littoral, la protection aussi complètement efficace, pendant dix mois de chaque année, que l'est celle des feux actuels pendant la moitié seulement du même laps de temps.

Emportez des souliers de l'Etoile Rouge.

Un terrible duel.—Il y a eu, ces jours derniers, dans les hautes futaies de Riland, près de la Charmeia, en Champagne, un laisser-courre, qui s'est terminé par un incident aussi imprévu que dramatique.

Deux bûcherons travaillaient à Beaunay, lorsque l'animal de chasse, un grand sanglier, se précipite sur l'un d'eux, et le blesse légèrement à la jambe. Son compagnon, un nommé Giot, se mit sur la défensive, armé de sa cognée.

La bête furieuse fond sur lui, Giot l'arrête net d'un coup de hache asséné entre les deux yeux. Le sanglier, terrible, écumant le sang, revient plus irrité sur le bûcheron, qui évite le choc et enfonce son arme dans les reins de l'animal, lequel s'enfuit avec, Giot court pour rattraper sa hache, la dégage, et le duel recommence plus acharné. On ne décrit par une pareille lutte. Giot (un ancien volontaire de 1870), frappe et frappe toujours.

Lorsque les veneurs, guidés par le vautrait, arrivèrent, ils trouvèrent le sanglier littéralement mis en pièces par vingt-deux coups de hache.

Dengremont.—Grand concert Dengremont au Fort Espagnol, pour vendredi 3 juin, commençant à 8 heures du soir. Ce concert sera probablement le dernier que donnera ici le jeune virtuose. Qu'on en prenne note! Les artistes de ce talent sont rares, et celui-ci est plus que rare, il est extraordinaire. La salle, pouvant contenir 5000 personnes, aura 500 places réservées qu'on peut retenir d'avance en s'adressant au magasin de musique de Grunewald, rue du Canal 127.

Nouvelles Télégraphiques.

Nouveaux discours de M. Gambetta

Paris, 29 mai—M. Gambetta, dans un discours qu'il a prononcé hier soir à Cahors, a condamné les tentatives pour créer de l'antagonisme entre lui et le président Grévy, dont il a fait le plus grand éloge. Parlant de la constitution, il a admis qu'elle n'était pas parfaite et devrait être perfectionnée dans un sens démocratique, mais il a dit qu'il ne fallait pas agir trop vite. Il a cité les précautions prises par les Américains sous ce rapport, et démontré la nécessité d'attendre que toutes les institutions aient, en termes astronomiques, accompli leurs évolutions. Les tentatives pour réviser la constitution en ébranleraient les fondations.

Cahors, 29 mai—M. Gambetta, dans un nouveau discours qu'il a prononcé ce soir, a dit que la population rurale devait être le principal souci de ceux qui désirent placer la démocratie moderne sur une base inébranlable.

Tripoli et Bizerte.

On mande par le câble à la *Tribune:*

Londres, 28 mai—Le refus de lord Granville de discuter la question tunisienne à la chambre des lords exprime le sentiment général qui s'oppose à ce qu'on fasse entendre des plaintes inutiles. Le discours de lord Salisbury méconnaissant sa part de responsabilité est regardé comme un chef-d'œuvre d'impudence. La réponse évasive de sir Charles Dilke à la chambre des communes sur la question relative à la proposition de prendre Tripoli, que lord Salisbury aurait faite à l'Italie pendant qu'il était au pouvoir, ne trompe personne. L'étiquette du ministère des affaires étrangères empêche l'aveu de la vérité. Ces révélations successives de la diplomatie souterraine de lord Salisbury portent une grave atteinte au prestige de son parti.

Les derniers avis indiquent que le gouvernement français est très décidé à garder Bizerte et à y établir un port et un arsenal français.

Ne quittez pas la ville sans emporter avec vous de la chaussure de l'Etoile Rouge.

Fort Espagnol.—Concert promenade tous les soirs au Fort Espagnol avec un orchestre sous la direction de M. W. Borchert, dont l'habileté est bien connue. Il est assisté de M. R. Gewert, cornet, G. D'Aquin, flûte, O. Jahn, clarinette, et du professeur Weilenbeck, tambour-major, qui fait des exercices sur 16 tambours. Ce tour de force, exécuté d'une manière admirable produit le plus grand effet. Outre le concert, il y a de nombreux amusements au Fort Espagnol qui est éclairé par la lumière électrique.

La sténographie.—La sténographie est à la veille d'être détrônée par l'invention du planotachygraphe. Son histoire est peu connue et fort curieuse.

Disons d'abord que les peuples modernes sont bien arriérés sur la pratique de la sténographie. On lit en effet dans un psaume de David: "Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis." Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit!

Les Hébreux connaissaient donc l'art d'écrire aussi vite que l'on parle.

Mais là ou la sténographie fut surtout appliquée, on peut dire popularisée, c'est à Athènes et à Rome. Ainsi Xénophon se servit d'un alphabet abréviatif pour écrire les discours de Socrate, dont il édita les œuvres. Ceci nous reporte à 168 ans avant Jésus-Christ.

Les Romains, qui avec les dépouilles de la Grèce transportèrent les arts et les usages en Italie, rapportèrent ce genre d'écriture qu'ils pratiquèrent et vulgarisèrent dans toutes les classes de la population.

C'est sous le Consulat de Cicéron qu'on voit la première trace de la sténographie. Le grand orateur était lui-même très habile en cet art, et il se plut à l'enseigner à un affranchi nommé Tiron, qui sténographiait à merveille ses plaidoyers. Tiron acquit une célébrité rapide et donna son nom aux procédés sténographiques qu'il employait, et qui furent désignés: "Notes Tironiennes."

On ne s'écrivit alors à Rome qu'en signes télégraphiques. Ce fut une écriture courante dont le monde eut bientôt le chef. Sénèque, Brutus, Jules César, Cicéron et nombre d'autres illustres en usaient entre eux.

Un jour Cicéron écrivit par habitude en signes abrégés à son ami Atticus une lettre au sens de laquelle celui-ci ne comprit rien. L'illustre orateur s'offrit alors à enseigner la sténographie à Atticus qui l'apprit en très peu de temps.

Auguste donna lui même des leçons de sténographie à ses petits-fils.

La méthode sténographique ancienne a été conservée en France jusqu'au dixième siècle. On possède des lettres du fils de Chalemagne, Louis le Débonnaire, tracées en caractères de l'alphabet tironien.

En 1747, un bénédictin, Pierre Carpentier, réforma l'alphabet tironien et publia en latin un volume qui traitait de sa nouvelle méthode.

Aujourd'hui, la sténographie, qui n'est pratiquée que par de rares écrivains, a été modifiée et perfectionnée, mais elle ne paraît pas être plus simplifiée et plus abréviative que celle de l'antiquité. Ainsi les anciens auteurs affirment que les sténographes que l'on appelait "notarii" rendaient un mot par une lettre.

Dans une épître d'Ausone à un sténographe, il est dit: "A peine l'intime pensée de notre cœur s'est-elle fait jour " que déjà elle est sur les tablettes. Ma " parole même, tu la devances!.... Tu " me loquentem prævenir."

La sténographie commet souvent des erreurs qui suscitent des réclamations au sein du Parlement. Entre autres erreurs, une, qui fit époque, fut commise par les sténographes de la feuille officielle de la Chambre des Pairs en 1835.

Dans une discussion ayant trait à une proposition de modifications dans le tarif des frais de procédure, le premier président Séguier s'éleva contre les frais prélevés par le greffe judiciaire. La sténographie lui fit dire: "le gouffre judiciaire" et fut daubée vertement à la séance suivante par le spirituel président de la Cour royale de Paris.

Grands déballages de chaussures d'enfants cette semaine à l'Etoile Rouge.

Dengremont.—Grand concert Dengremont au Fort Espagnol, pour vendredi 3 juin, commençant à 8 heures du soir. Ce concert sera probablement le dernier que donnera ici le jeune virtuose. Qu'on en prenne note! Les artistes de ce talent sont rares, et celui-ci est plus que rare, il est extraordinaire. La salle, pouvant contenir 5000 personnes, aura 500 places réservées qu'on peut retenir d'avance en s'adressant au magasin de musique de Grunewald, rue du Canal 127.

La conférence monétaire.—La conférence monétaire s'est réunie hier à deux heures, au ministère des affaires étrangères.

En l'absence de M. le ministre des finances, que la réunion des Chambres retenait au Parlement, M. Vrolik, délégué des Pays-Bas, vice-président, a ouvert la séance et dirigé les débats. Deux discours ont été prononcés en faveur du bimétallisme, l'un par M. Dana Horton, le savant publiciste américain, qui s'est fait connaître du monde des économistes par plusieurs ouvrages d'une haute valeur, l'autre par M. Cernuschi dont les connaissances spéciales font autorité en matière monétaire.

En quelques mots, M. le comte de Kuefstein, et, après lui, M. le chevalier de Niebauer ont expliqué à la conférence les conditions particulières et passagères auxquelles le marché monétaire de l'Autriche-Hongrie se trouve encore aujourd'hui soumis.

La prochaine réunion doit avoir lieu samedi à deux heures. M. Dengermandie, délégué français, et M. Broch, délégué de la Norvège, sont inscrits pour prendre la parole.

Un poisson de Gascogne.—Le Réveil des Landes dit qu'un pêcheur de Biscarosse a pris ces jours derniers un brochet pesant 22 kilos. Cet énorme poisson a été transporté et vendu au marché de Bordeaux.

Appréciation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester New-York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité dans les maladies des reins et [illegible] de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Dengremont.—Grand concert Dengremont au Fort Espagnol, pour vendredi 3 juin, commençant à 8 heures du soir. Ce concert sera probablement le dernier que donnera ici le jeune virtuose. Qu'on en prenne note! Les artistes de ce talent sont rares, et celui-ci est plus que rare, il est extraordinaire. La salle, pouvant contenir 5000 personnes, aura 500 places réservées qu'on peut retenir d'avance en s'adressant au magasin de musique de Grunewald, rue du Canal 127.

Il y a des gens qui se figurent que l'Etoile Rouge ne vend qu'une spécialité de chaussures; c'est une erreur, on en vend de tous genres.

Insanités.—Un emprunt au *Tintamarre*:

Entre autres mesures de sécurité, le tsar aurait l'intention d'obliger, par un ukase, les paysans des provinces méridionales de la Russie, à ne jamais sortir de chez eux sans avoir deux poids de kilos attachés aux jambes.

Son but est de prévenir chez ces populations le *soulèvement* que l'on redoute.

Par contre, le bruit court dans les cercles politiques.... des environs de la foire aux pains d'épice que le tsar serait affilié aux nihilistes. Jusqu'à plus amples renseignements, nous prévenons le public de se tenir en garde et les pieds chauds contre ce singulier raconter.

Autre extrait du même:

"On ignore assez généralement au moyen de quelle ruse nos troupes ont pu s'emparer du Djebel-Abdallah, la plus forte position des Kroumirs.

"On sait que ceux-ci ne se réunissent jamais en troupes afin de donner moins de prise à nos coups, mais le général Forgemol, mettant à profit le culte qu'ont toujours eu ces cohortes pour les "Panoramas," télégraphia à Poilpot de se rendre sans retard en Tunisie pour établir sur une montagne voisine un panorama représentant le "paradis Mahomet." Le jour de l'ouverture, tous les Kroumirs se rendirent en foule à cet attrayant spectacle ne perdant pas une minute, nos troupes entrèrent au Djebel-Abdallah sans avoir à tirer un coup de fusil, pendant qu'un bataillon cernait le panorama et faisait prisonniers tous ceux qui s'y trouvaient assemblés."

Rien ne résiste mieux au sable que les Black Creek. L'Etoile Rouge.

Fort Espagnol.—Concert-promenade tous les soirs au Fort Espagnol avec un orchestre sous la direction de M. W. Borchert, dont l'habileté est bien connue. Il est assisté de M. R. Gewert, cornet, G. D'Aquin, flûte, O. Jahn, clarinette, et du professeur Weilenbeck, tambour-major, qui fait des exercices sur 16 tambours. Ce tour de force, exécuté d'une manière admirable produit le plus grand effet. Outre le concert, il y a de nombreux amusements au Fort Espagnol qui est éclairé par la lumière électrique.

L'origine du nihilisme d'après le "Daily Chronicle."—En 1862, lorsque Mouravief exécutait ses ordres cruels et barbares contre l'insurrection naissante de Pologne, un jeune étudiant polonais retournait chez lui avec cinq de ses camarades qu'il amenait dîner avec lui chez son père. A leur arrivée, un horrible spectacle s'offrit à leurs yeux. Toute la famille avait été massacrée, et la mère et la sœur violées par la soldatesque ivre. Le jeune Polonais s'élança; les autres étudiants, Russes d'origine, s'attendaient à quelque invective contre leur patrie.

Mais, tout à coup, le visage de l'étudiant devint pâle comme la mort. Ses compagnons s'approchent et lui disent: "Stanislas, reviens à toi, nous vengerons ensemble cet outrage." Les larmes coulaient en abondance; tout à coup, elles cessèrent de couler, le jeune Polonais fit un mouvement, il était mort. Les Russes tombèrent à genoux autour de ce cadavre et firent serment de briser la tyrannie de leur pays. Le nihilisme était fondé. On peut voir, depuis, que ce sont toujours les étudiants qui jouent le rôle principal dans toutes les occasions.

Fort Espagnol.—Concert-promenade tous les soirs au Fort Espagnol avec un orchestre sous la direction de M. W. Borchert, dont l'habileté est bien connue. Il est assisté de M. R. Gewert, cornet, G. D'Aquin, flûte, O. Jahn, clarinette, et du professeur Weilenbeck, tambour-major, qui fait des exercices sur 16 tambours. Ce tour de force, exécuté d'une manière admirable produit le plus grand effet. Outre le concert, il y a de nombreux amusements au Fort Espagnol qui est éclairé par la lumière électrique.

Compagnie de la rue St-Charles.—Cette compagnie annonce qu'elle recevra jusqu'à midi, vendredi 3 juin de cette année, des soumissions cachetées pour l'achat de bons de première hypothèque sur ses propriétés et qui s'élèvent à $285,000. Ces bons porteront un intérêt de 6 0/0 par an et seront divisés en séries, ainsi qu'on le verra dans une annonce insérée plus loin, et il y en aura une échéance de [illegible] chaque année de 1883 à 1901 inclusivement. C'est une belle occasion de placer des capitaux. Un intérêt de 6 0/0 est le double de celui qu'une des chambres du congrès avait voté pour la conversion des rentes fédérales, et les garanties offertes par la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles sont parfaites. En conséquence les bons ne manqueront pas de preneurs.

Jolie chaussure blanche pour bébés, à l'Etoile Rouge.

Décédé mercredi, 1er juin 1881, à 3.45 P. M., DAVID JAMISON, à l'âge de 61 ans natif d'Irlande et résident de cette ville depuis 45 ans. Les funérailles auront lieu jeudi, 2 juin, à 5 P. M. de la résidence de sa belle-sœur, Mme A. E. Jamison, 245 rue Baronne. Ses amis et connaissances [illegible] sont respectueusement priés d'y assister.

Aux commissaires de la Place d'armes ou Place Congo.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer aux Commissaires de la Place d'armes, autrefois Place Congo, qu'il sollicite le poste de gardien de la dite Place. Il s'engage, s'il est désigné, à justifier par sa vigilance et son exactitude la prédilection qui lui sera accordée. Mutilé pendant la dernière guerre et ne pouvant en conséquence se livrer à toute espèce d'occupation, il appelle sur sa candidature la bienveillante attention de MM les Commissaires.

CAPT. MICHEL GEORGE.

2 juin—3f

CONSULAT D'ESPAGNE.

AVIS.

Je donne avis par la présente aux marchands, négociants et autres intéressés que le gouvernement espagnol s'étant décidé à acheter à l'enchère qui aura lieu à Madrid, Espagne, dans le département "Direccion des Rentas" le 28 JUIN PROCHAIN, conformément aux termes et règlements généraux publiés dans le journal officiel à Madrid, le vingt cinq courant,

9,000,000 (NEUF MILLIONS) KILOGRAMMES —DE— TABAC EN FEUILLES de la VIRGINIE et du KENTUCKY

des propositions pour le dit achat seront reçues au dit département.

Pour plus amples informations s'adresser à ce consulat No 27 rue de la Douane, le ou vers le 16 juin.

Nouvelle-Orléans, 30 mai 1881.

JOSE E. BAZAN, Consul d'Espagne.

2 juin—1f

On demande

POUR aller de l'autre bord du lac avec une famille, une bonne CUISINIÈRE, sachant aussi faire le pain. Salaire, $12 par mois. S'adresser, au No 255, rue du Royal.

2 juin—1f.

Avis.

LOUIS GAILLARD, charpentier, est instamment prié de se rendre au No 33 rue Bourbon, où un de ses amis de la Grande Isle désire le voir pour affaires qui le concernent.

2 juin—1f

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

La suddetta Società devendo solennizzare con un banchetto al grand Hotel West End, la festa dello Statuto Nazionale la prima Domenica di Giugno alle ore 3 P. M.—Invita tutti i Signori Italiani che desiderano partecipare; di [illegible].

Il Segr: Segretario della suddetta.

E TROIS, Via Chartres, No 132.

22 mai—2t, 29—juin 3.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er JUIN—CLASSE No 130.

Tirage de 4 heures P. M.

59 33 30 5 32 1 53 47 62 42 23 44 28 70

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Ce 1er juin 1881—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. FELIX, Commissaires.

Les gens de nos tirages quotidiens, [illegible].

LE GRAND MAGASIN Populaire —DU— "One Price Clothing"

COIN DES RUES Ste-Anne et Vieille-Levée,

Est réussi à plaire à tout le monde, et, pour cela, il a fait des efforts extraordinaires pour se procurer un

ASSORTIMENT IMMENSE —DE— Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants A DES PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES.

Costumes de cachemire pour enfants. $1 75 à 4 50
.. .. Garçons.. 2 25 à 6 00
.. .. Jeunes gens.. 3 00 à 8 00
.. .. Hommes..5 00 à 10 50
Paletots alpaga gros grain pour hommes ... 2 50 à 5 50
Paletots alpaga uni ... 1 50 à 4 00
—AUSSI UN—
Vestes (job lot) de 500 costumes cachemire laine pour hommes, toute dessins à $5 00

Costumes de Première Communion CONSISTANT DE:
Un paletot d'alpaga
Un pantalon blanc
Un gilet de dessus blanc et une cravate } à $3 et au dessus

POUR AUCUN MOTIF

Doit-on négliger de venir examiner mon immense stock et s'assurer des GRANDS BARGAINS.

En agissant loyalement; un prix pour tous; les meilleures marchandises aux plus bas prix.

J'ai espoir de gagner le patronage de tous.

MICHEL LION

Coin Ste-Anne et Vieille-Levée.

10avril—3m D M J

AVIS.

La société existant autrefois entre les soussignés sous la raison sociale de HORTER & FENNER est dissoute ce jour par limitation. M. George Horter assumera toutes les obligations et s'en charge en liquidation.

GEORGE HORTER, EDWARD FENNER.

N. O. 1er Juin 1881.

Me référant à ce qui précède, je continuerai les affaires en mon propre nom et pour mon propre compte.

1er juin—3f GEORGE HORTER.

Avis.

Les créanciers de l'ancienne Citizens Savings' Bank sont notifiés qu'un dividende a été déclaré et qui est payable sur présentation de leurs titres aux [illegible], de 11 heures du matin à 1 heure de l'après midi, au No 3 1/2 rue Carondelet.

1er juin—7f THOS HARAM, Jr., R. H. LEGENDRE.

Ecole de Garde-Malades,

Le Conseil des Administrateurs de l'Hôpital de Charité, par une résolution votée à un de ses derniers meetings, a décrété la fondation d'une Ecole de Garde-Malades. Les femmes qui désirent recevoir une instruction complète, et obtenir un diplôme régulier à la fin de leurs études, devront s'adresser à mon bureau de 9 à 11 heures du matin.

1er juin—1m Dr JOHN H PIKE, Secrétaire et Trésorier, Hôpital de Charité.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 20 mai 1881. Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI, 3 juin 1881, pour l'achat de bons de première hypothèque de cette compagnie, s'élevant à $285,000.

Les bons sont de $1000 de dénomination, datés du 1er juin 1881, portant intérêt à six pour cent par an, payable semi-annuellement à la Nouvelle-Orléans ou à New York, suivant l'option du porteur. $15 000 échoiront le 1er juin de chaque année de 1883 à 1901 inclusivement.

Les Bons sont divisés comme suit:

Série No 1—$60,000 courant de 2 à 5 ans inst.
.. 2— 75,000 .. de 6 à 10
.. 3— 75,000 .. de 11 à 15
.. 4— 75,000 .. de 16 à 20

Les offres seront reçues ainsi: pour la série No 1 en sommes de $4,000, ($1000 de chaque année sur le tout). Pour les séries Nos 2, 3 et 4 en sommes de $5,000, $1000 de chaque année, ou pour le tout. Toutes les soumissions seront ouvertes le 3 juin 1881, à midi, à la Banque Nationale de la Louisiane, de cette ville. La compagnie se réserve le droit de rejeter les soumissions en partie ou en totalité.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.

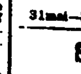
31 mai—jusqu'au 3 juin.

Avis.

Si les deux dames qui vendaient des billets pour un Concert musical et littéraire qui devait avoir lieu le 20 avril au Y. M. C. Association Hall, rue du Camp, et qui, remis, doit avoir lieu à Grunewald Hall, le 14, envoient leurs noms et leur adresse à Post Office Box 2290, elles s'épargneront quelque ennui. Dans le cas contraire, les noms qu'elles ont donnés à M. Grunewald seront publiés.

31 mai—

Perdues ou volées.



Une MULE noire et une CHARRETTE attachée à un des poteaux de la rue Galatin, près du marché aux légumes, ont disparu vendredi soir 27 mai, entre onze heures et minuit. La personne qui pourra donner les renseignements nécessaires pour faire découvrir ladite charrette et mule recevra une récompense de dix piastres, sans qu'il lui soit fait de question.

S'adresser à PIERRE PUYAU, Coin Bienvenu et Moreau, près des Casernes.

31mai—3f

SALON DE BARBE DE JULES MAILLEVIN,

36 rue St-Charles, en face l'hôtel St-Charles

Réduction de Prix: Coupe de cheveux 25 cts; Shampooing 25 cts. Brossage de tête à la machine.

JULES MAILLEVIN, Propriétaire.

23 avr—3m

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

6avril—PP

L'Emporium de l'Art —DE— LILIENTHAL,

121 RUE DU CANAL, (Maison Touro.)

Usage de l'Elevateur dans une salle d'opérations photographiques.

PHOTOGRAPHIES —ET— ŒUVRES D'ART

Exécution de la meilleure manière et la plus artistique et à des prix plus raisonnables que jamais.

MON FONDS DE Cadres, Moulures, Gravures,

Et tous autres articles composant le plus grand et le plus bel assortiment de cette ville et sont vendus aux prix les plus raisonnables.

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.

8 avril.

Consulat de France à la Nlle-Orléans.

COMMISSION DES RECLAMATIONS FRANCO-AMERICAINES.

Avis aux Réclamants Français ou à leurs Héritiers.

La Commission des Réclamations Franco-Américaines possède plusieurs centaines de dossiers qui n'ont pas encore été résumés en exposés ou "memorials", dans la forme prescrite par les règlements de la Commission.

L'agent du gouvernement rappelle aux intéressés que, seuls, d'après les dits règlements, ils ont qualité pour remplir la formalité indispensable de la présentation de leurs réclamations, et que ni le conseil, ni l'agent du gouvernement, ne peuvent les remplacer d'office.

Ils sont, en conséquence, instamment priés de profiter des derniers délais qui leur sont accordés pour se mettre en règle, sinon leurs réclamations seront forcément laissées de côté. Les délais expirent le 23 Juin, mais ils peuvent être prolongés de trois mois par décision spéciale des commissaires, si de justes motifs de retard sont invoqués.

Les règlements peuvent être consultés dans tous les postes consulaires. Tout intéressé en recevra, sur sa demande, un exemplaire.

L'agent de la République Française, PAUL DEJARDIN.

1518 H Street N. W. Washington, D. C., May 15th, 1881.

Pour copie conforme: La Nlle-Orléans, le 23 Mai 1881. Le Consul, Vicomte PAUL D'ABZAC.

25mai—6f PP

Commission Franco-Américaine.

W. H. BECK, Avocat.

Mémoriels Préparés et Réclamations Poursuivies devant la dite Commission.

Les Réclamants sont priés de se rendre ou s'adresser au bureau du No 2, rue Carondelet, office 11, Nouvelle-Orléans, où sont les papiers et documents originaux provenant de feu M. Auguste Barq.

Bureau à Washington, D. C, 1424, New York Avenue. 25 mai—15f.

W. E. ROGERS. QUINTON CORWINE.

Aux Réclamants Français. ROGERS & CORWINE. AVOCATS. 175 rue Commune, N. O. ET 1517 PENNSYLVANIA AVENUE, Washington, D. C.

27 mai—7 f.

Aux détenteurs de bons des Etats-Unis de cinq pour cent de 1881.

Les bons-coupons de cinq pour cent de 1881 en circulation et non rappelés le 12 mai 1881, seront payés au Département du Trésor, à Washington, D. C., le 12 août 1881, et à partir de cette date ces bons ne seront plus sujets à l'intérêt. Mais, sur demande faite au secrétaire du Trésor, avant le 1er juillet 1881, tout bon de cette catégorie, ainsi que $250,000 000 des bons enregistrés de cinq pour cent de 1881, non rappelés le 12 mai 1881, seront maintenus dans la circulation au gré du gouvernement, sujets à un intérêt de 3 1/2 pour cent annuellement à partir du 12 août 1881, sur le reçu, au Département du Trésor, à Washington, D. C., le 1er juillet 1881 ou antérieurement, des bons à maintenir dans la circulation ainsi qu'il est pourvu plus haut, l'intérêt portant sur ces bons jusqu'au 12 août 1881, sera payé d'avance aux taux actuels des bons.

On peut disposer des bonds ou faire une application pour leur continuation par l'intermédiaire du New Orleans National Bank, rue du Camp 34, qui se charge de leur transmission.

31 mai au 28 juin

B. & W. CRONER,

Importateurs et Marchands —DE— Marchandises Sèches Etrangères de tous genres.

Tapis, Nattes, Devants de cheminée, Toiles cirées, Stores de fenêtre, etc.

L'attention spéciale est appelée sur nos costumes tout faits pour enfants.

Linon, Piqué, Gingham et aussi— Dusters, Ulsters de dames. Costumes de diverses fabriques.

PARASOLS.

2600 parasols à des prix variant de 25 cents à $10 chacun. Ces prix sont bien au-dessous des prix réguliers.

N. B.—Une attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Des échantillons sont expédiés sur demande.

B. & W. CRONER, 141 rue du Canal, Coin Bourbon.

DEBALLAGE DE PRINTEMPS CHEZ GODCHAUX,

81 et 83, RUE DU CANAL.

Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de soixante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et que nous invitons à venir examiner.

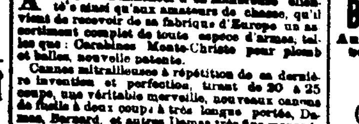
Notre fonds est bien assorti en vêtements Diagonal, laine, serge bleu, Tweed et Cachemire, de coupe et de genres variés.

Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et sera durant toute la saison.

NOUVEAUTÉS, EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.

LÉON GODCHAUX, 81 et 83, RUE DU CANAL.

12 mars—



Mr. J. SAGET.

Armurier et Inventeur de plusieurs patentes,

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle ainsi qu'aux amateurs de chasse, qu'il vient de recevoir de sa fabrique d'Europe un assortiment complet de toute espèce d'armes, telles que: Carabines Monte-Christo pour plomb et balles, nouvelle patente.

Canons mitrailleuses à répétition de sa dernière invention et perfection, tirant de 20 à 25 coups, une véritable merveille, nouveaux canons de fusils à deux coups à très longue portée, Damas, Bernard, et autres lames très fine marquée or J. Saget sur la bande.

10,000 cheminées, nouveaux modèles, deux qualités en acier.

Avis donc aux marchands et habitants de la campagne qui veulent acheter à très bon marché.

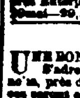
M. J. Saget fait aussi des réparations à des prix très modiques, selon la valeur des armes qui lui sont confiées.

Il fait aussi des échanges très avantageux pour le client.

J. SAGET, No 196 rue de Chartres, entre Ste Anne et Madison.

8mai—1m—MJD

A vendre pour cause de départ.



Une VACHERIE située à Alger, sur l'Habitation Olivier, à un îlet des Abattoirs; elle se compose de trente (30), vaches laitières, chevaux, charrettes à lait et tous les ustensiles de vacherie. La clientèle sera aussi vendue à des conditions très libérales. Pour de plus amples informations, s'adresser sur les lieux.

31 mai—3f PIERRE GRACIANETTE.

On demande

UNE MENAGÈRE française dans une petite famille. De bons gages seront payés à une bonne ménagère. S'adresser 424 rue St-Charles, près Euterpe.

29mai—29,31—juin3

On demande

UNE BONNE CUISINIÈRE dans une famille. S'adresser au coin des rues Perdido et Magazine, près de l'usine à gaz. De bonnes références seront exigées.

29mai—6t

Avis.

Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à [illegible]

12 fév— 2560 N. O. P.

Bottes Blanches! —A— L'Etoile Rouge!

Pantoufles blanches! —A— L'ETOILE ROUGE!

Venant d'arriver, un splendide assortiment de SOULIERS D'ÉTÉ pour dames, demoiselles et enfants. Souliers bas à un strap, deux straps et plus.

Pantoufles unies, DERNIER GENRE A NEW-YORK:

Variété extraordinaire de souliers les plus FINS et les plus ELEGANTS.

Tous fabriqués spécialement pour la maison.

POUR CHAUSSURES FINES En tous genres, allez à l'ETOILE ROUGE

Les catalogues de la maison sont expédiés, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Ordres remplis par express, C. O. D., ou par la poste, sur réception du montant, y compris les timbres nécessaires à l'expédition.

Tout paquet non enregistré est aux risques de l'acquéreur. En envoyant une commande pour être expédiée par la poste, toujours ajouter 10 cents pour l'enregistrement.

Pour plus d'informations, voir les catalogues. La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

NE MANQUEZ PAS —DE— VISITER l'Etoile Rouge!

Coin Canal et Baronne, Nlle-Orléans, Louisiane.

ARTHUR DURIEU, Gant— PROPRIETAIRE.

Avis.

CHARLES TROUILLY No 133 rue du Canal, Salon Musical pour la coupe de cheveux [illegible]

A dater de ce jour: Les prix sont réduits à 25 cents, le shampoon pour dames $1 00. Fabrique de perruques et toupets et toutes sortes de travaux en cheveux.

3 mai—1mDJS

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1881.

Des bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et [illegible] par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux etc. S'adresser à J. CONNER & Cie. Sources de Bladon, Comté Choctaw Ala.

Billets pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $17.

29 mai—3m D Mar J.

CLAIBORNE COTTAGE, Covington, Louisiane.

Pension par mois $30; par jour $1,50.

Cette charmante résidence, située sur une colline, vis-à-vis la ville de Covington, sur la rive de la rivière Boguefalaya, se recommande par la salubrité du climat, la beauté du site et ses sources à propriétés curatives.

Les familles désirant y prendre pension peuvent le faire en s'adressant sur les lieux.

J. JAUFROID, propriétaire. Mme E. JAUFROID, directrice.

12mai—1m—mar J D

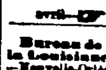
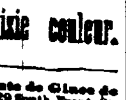
CULLUM SPRINGS,

A un mille à l'ouest de Bladon Springs, Ala. ouvert aux voyageurs le 1er juin 1881. Prix: au mois, $30, à la semaine, $10.

Pour des recommandations, s'adresser à M. J. Rykoski, rue Decatur, 52, et à J. Aikins, rue Dryades, 406, N. O. Pour plus amples informations, s'adresser à J. C. et S. C. O'HARA, Bladon Springs, Ala.

28 mai—6 s

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir: par mois $45; pour quinze jours $25; par semaine $12.

21 mai—3m

BEERSHEBA SPRINGS

Au sommet des montagnes du Cumberland, comté de Grund, Tennessee, à 2,250 pieds au dessus du niveau de la mer.

CHAS. E. SMEDES & Co., PROPRIETAIRES.

CONDITIONS.

Par jour	$ 2.00
Par semaine	12.00
Par mois	40.00

L'HOTEL sera ouvert dès le 1er juin. Les édifices, les terrains, les lits et la literie, le linge de table, etc, tout est en parfait état. Il se trouve sur les lieux des sources naturelles et des sources d'eau ferrugineuse, indépendamment de l'eau de pluie recueillie dans des citernes. Le pays est magnifique et la nature y est plus belle et plus pittoresque que dans aucune autre région.—Bains russes et bains turcs, bains chauds et froids à l'hôtel même.—Excellents chevaux, voitures neuves, à prix modérés.—Table égale à celle d'aucun autre hôtel.—Musique pendant toute la saison.—Billets de chemin de fer, aller et retour, en vente dans les principaux bureaux, et à prix réduits.—Pour tous les points du Sud, du Sud-Est, du Sud-Ouest et de l'Ouest. Beersheba est la résidence de montagne la plus rapprochée, et placée au sommet de la plus haute montagne de la chaîne du Cumberland, elle est hors d'atteinte des fièvres et du choléra.

Malle tous les jours avec bureau télégraphique au bureau même.

M. JNO P. MUMFORD, et le major O. D. Hickle, du City hôtel, de la Nlle-Orléans, sont nos agents.

CHAS. E. SMEDES & Co.

12 mai—2m

HENRI JOUBERT,

PROFESSEUR de VIOLON et D'ACCOMPAGNEMENT.

Résidence [illegible] Nlle Orléans. RUE [illegible] No 395 [illegible] Première et seconde.

12 mai—1m

POUR RIEN! Prime Gratuite!

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD, Successeur de HEBERT & CIE.,

Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL abonnement, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnements qui commenceront à cette date et dont le prix ne sera pas moins de Cinq Piastres par année.

UNE MAGNIFIQUE PRIME GRATUITE

Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de

Nombreuses et splendides Gravures

Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lesquels continueront à être servis à domicile sans frais extra.

Les abonnés de l'intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres poste pour frais d'envoi.

Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété,

Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc, etc, ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.

H. BILLARD, librairie française, 89 RUE DE CHARTRES, Coin Bienville. Nlle-Orléans. Post Office Box No 89.

24 avril—

ENTREPOT DE TAPIS,

17.....RUE DE CHARTRES.....17

1500 Rouleaux de NATTES DE CHINE.

Tous les genres les plus nouveaux et assortis. Le plus grand stock au Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE

A. Brousseau's Son.

Les prix conviendront à tous.

3 avril—

W FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie., Montres, bijouterie.

65 rue Royale, Entre Bienville et Conti, Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURES DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N. B.—Assortiment de bijouterie plaquée.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT,

A transféré son bureau au No 3 1/2 rue Carondelet.

8 oct—

LE COUNTRY VISITOR'S SUMMER MAGAZINE

PARAITRA LE 19 COURANT.

Cette revue mensuelle contiendra la description de nos Villes de bain, ainsi que des Histoires locales, Romans historiques, Anecdotes amusantes, Impressions de voyage aux Attakapas, une grande variété de matières variées, Recettes médicales, Tables de commencement utiles, Heures de l'arrivée et des départs des trains et steamers pour les lieux d'excursions, avec la distance des stations et des villes de bain.—Prix 10 cts l'exemplaire.

Comme la circulation de ce numéro qui est sous presse pour paraître le 19 sera tirée à 10.000 exemplaires, ceux qui désirent annoncer feraient bien d'envoyer leurs annonces immédiatement.

Adresse COUNTRY VISITOR, 102 rue de Chartres.

15 mai—

HENRY N. SIEBRECHT.

49.....RUE ROYALE......49

MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLE A MANGER, RICHES ET ELEGANTS DANS LE DERNIER GENRE.

Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires.

PRIX MODÉRÉS.

21 avril—6m.

LES HERITIERS DE J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

D'éballent, LUNDI, 11 courant, leurs importations de Printemps en

GRENADINES NOIRES, Brochées à raies et à carreaux.

LINONS TOILE IMPRIMÉS —ET DU— Assortiment choisi de Nouveautés —EN— Bonneterie de fantaisie couleur.

avril—

Bureau de la compagnie de Gaz de la Louisiane.—Nos 27 et 29 South Front St. —Nouvelle-Orléans, 29 mai 1881.—Les intérêts échéant le 1er juin prochain sur les Bons de cette compagnie seront payés à la dite date par la "N. Orleans Canal & Banking Co." sur présentation des coupons.

W. A. BILLAUD, Secrétaire.

29 mai—au 1er juin incl

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 24 mai 1881.—Le quarantième dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fonds capital de cette Compagnie sera dû et payable le premier juin prochain.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 24 mai courant jusqu'au 1er juin 1881.

25 mai— G. W. NOTT Secrétaire.

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN, 30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS, Entre Conti et St-Louis.

1er fév—81 1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY, EUGENE ERATH, 232.....RUE VILLERE.....232 Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—81, 1anDMarJ